

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours 0.05
Trois fois par semaine 0.06
Une fois la semaine 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 20 Décembre 1883

COURRIER

L'honorable M. Kirkpatrick, orateur des communes, et l'honorable M. Carling, Maître-général des postes, sont tous deux de retour à Ottawa.

C'est aujourd'hui qu'a dû se faire l'inauguration solennelle d'un pont de chemin de fer au dessus des chutes Niagara. Ce pont porte le nom de *Canti Lévr Brige*.

Grande fête, hier soir, au couvent de la Congrégation, et cette après-midi au couvent du Sacré-Cœur, à l'occasion de la Saint-Thomas, patron de notre vénérable évêque. Nous en publions le rapport dans une autre colonne.

Le cabinet provincial se compose actuellement des représentants de Huron, M. Ross ; de Lambton, M. Parlee ; de Middlesex ouest, M. Ross ; de Brant, M. Hardy ; de Brockville, M. Fraser ; et d'Oxford, M. Mowat, premier ministre. Cinquante de ces ministres sont des avocats.

LA MAIRIE

Les candidatures commencent à se dessiner. Il est même à peu près certain que la lutte va s'engager entre M. l'échevin McDougal et M. C. T. Bate. Tous deux sont à l'œuvre et la propagande est commencée par leurs amis respectifs.

MM. McDougal et Bate sont des hommes populaires et bien estimés. L'un et l'autre ont des intérêts considérables en ville, l'un et l'autre sont appuyés par de fortes influences. C'est dire qu'ils nous promettent une contestation chaude et intéressante.

CHANGEMENT PROBABLE

La rumeur paraît s'accentuer que l'honorable M. Mousseau va accepter une place de juge de la Cour Supérieure soit à Joliette ou à Rimouski. Dans ce cas, il faudrait reconstituer le gouvernement de la province.

L'opinion publique paraît unanime à désigner l'honorable M. Masson comme son successeur. On ne pourra assurément faire un choix plus acceptable pour tout le parti conservateur. Avec M. Masson à la tête du gouvernement provincial, nous avons confiance qu'une forte administration serait organisée, que les présentes divisions s'effaceront et que le parti conservateur reprendrait toute sa force et tout son prestige.

Si M. Mousseau fait le sacrifice de s'effacer dans un but de paix et de conciliation—sacrifice qui serait l'éloge de son patriotisme—nous espérons qu'il sera traité avec toute la considération à laquelle il aura droit dans les circonstances.

Nous apprenons que la grande carte de la canadienne, Emma La Jeunesse, reviendra au Canada le printemps prochain et fera une visite à Ottawa.

Les membres de l'Union Saint-Thomas sont priés d'assister à la grand'messe qui sera chantée, demain matin à la Basilique.

Un grand nombre de prêtres étrangers prennent part à la cérémonie de la bénédiction de l'Église Saint-Jean-Baptiste, dimanche prochain.

LETTRE DE MONTREAL

Correspondance particulière du "Canada."

19 Déc. 1883.

L'événement de la semaine dernière a été l'arrivée en cette ville de Son Excellence Mgr Smeulders, le délégué apostolique. Grande a été la démonstration populaire à la gare du chemin du Nord. Impressive la cérémonie religieuse à Notre-Dame, qui malgré ses vastes proportions, n'a pu contenir tous les fidèles qui s'y pressaient.

Puisque les vœux et les prières de notre population rendent fructueuse l'importante mission dont le Saint Père a chargé son délégué. Nous avons tant besoin de la paix religieuse, et cette paix nous fait si complètement défaut.

Il est évident que le Saint Père veut épouser les derniers moyens de conciliation pour mener à tous nos conflits. Depuis plus de vingt ans nous plaidons, nous argumentons, nous nous querçons à Rome. Déjà un délégué nous a été envoyé sans obtenir l'effet voulu.

Espérons que le second délégué guérira plus de succès. S'il en était autrement, il ne nous resterait plus qu'à redouter les plus grands maux pour notre pays.

Quand on aura réussi à miner le principe de l'autorité religieuse, que restera-t-il debout ?

Le Post a publié un article qui vous intéresse. Il demande—ainsi que vous l'avez déjà fait observer—que les 110,000 Canadiens-français d'Ontario soient représentés par l'un des leurs au Sénat. Comme chaque sénateur d'Ontario représente environ 80,000 âmes, cette demande s'impose d'elle-même comme essentiellement juste et raisonnable.

Votre député a le premier fait la même réclamation à la Chambre des communes, il y a deux ans, dans son discours sur le French Domination. Il est temps que nos ministres s'en occupent et y fassent droit.

On peut en dire autant des Canadiens qui n'ont aucun représentant au Sénat. Si la minorité anglaise de Québec est largement représentée dans la plus haute chambre du pays, il est bon de comprendre que l'on doit traiter avec la même justice la minorité française des autres provinces.

Deux poids et deux mesures ne sauraient nous satisfaire.

*

On vient d'inaugurer le chemin de fer de l'Union Jacques-Cartier, qui va de Lachine au Sault Saint-Laurent. Il contourne notre Mont Royal et a un parcours de sept milles.

Ce chemin a pour but de souder le Grand Tronc au chemin de fer du Nord et de lui donner ainsi une correspondance directe avec Québec par la rive nord du Saint-Laurent. Sous ce rapport il a une grande importance que la vieille capitale sauraient manquer d'apprécier.

Peut à petit notre réseau de chemins de fer se développer. Déjà 900 milles ont été construits dans la province, et de nouvelles entreprises sont constamment sur le tapis. Il n'y a pas encore très longtemps que nous n'avions qu'une vingtaine de milles de chemins de fer.

De toutes ces entreprises, celles qui ont pour but de percer la forêt dans le Nord nous intéressent le plus. Car là se fait le grand mouvement de la colonisation, là est

l'avenir de la province, de notre race. On ne saurait trop le comprendre.

Il est aussi question d'une autre route qui concerne Montréal et Ottawa d'une façon toute particulière. Je veux parler du projet de construire un chemin de fer entre la capitale et Vaudreuil. Il y a des années déjà qu'une charte a été accordée pour une entreprise de ce genre, elle est sur le point d'expirer et on devra la renouveler à la prochaine session.

Ce chemin cotoierait la rive sud de l'Ottawa et traverserait les riches comtés de Russell, Prescott et Vaudreuil. Il aurait de suite un trafic local considérable, tout en obtenant sa part de l'immense commerce de l'ouest qui va se déverser sur Ottawa avant longtemps.

Nous ne saurons trop nous agiter et nous remuer pour activer le développement de la vallée de l'Ottawa sur ses deux rives. Cette vallée est destinée à devenir l'un des boulevards de notre race, et tout ce qui peut contribuer à son progrès et à sa richesse ne saurait nous être indifférent.

Le monde musical s'émeut de la nouvelle que la célèbre Patti se fera entendre à l'Académie de Musique le 26 décembre prochain. La troupe qui l'accompagne se compose de 150 exécutants.

Patti ne chante pas à moins de \$5,000 par soirée—c'est à faire crever de dépit un journaliste!—ce qui explique que l'on exige \$7 pour l'admission. Sept plastrées, c'est énorme et c'est le plus haut prix qui ait jamais été exigé à Montréal.

La troupe donnera trois représentations, mais la fameuse diva ne figurera qu'une fois. C'est madame Gerster qui remplira le premier rôle dans les deux autres soirées. On dit son gosier presque aussi riche que celui de la Patti.

Vous voyez que depuis quelques années les grandes étoiles du monde artistique n'ont pas dédaigné notre scène : l'Albani, Nilsson, Sarah Bernhardt, et finalement la Patti. On dit que c'est pour la dernière fois que cette dernière fait résonner les théâtres américains de son incomparable voix. Elle a pris les Etats-Unis en grippe, tout en prenant leur or à pleines mains. Il est dommage que ce rossignol s'accorde avec nos frimases.

Vous voyez que depuis quelques années les grandes étoiles du monde artistique n'ont pas dédaigné notre scène : l'Albani, Nilsson, Sarah Bernhardt, et finalement la Patti. On dit que c'est pour la dernière fois que cette dernière fait résonner les théâtres américains de son incomparable voix. Elle a pris les Etats-Unis en grippe, tout en prenant leur or à pleines mains. Il est dommage que ce rossignol s'accorde avec nos frimases.

Le départ de l'agriculture, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière moisson dans cette province. Nous voyons par ce rapport que la récolte de foin a été très abondante, soit des deux millions de tonnes de plus que l'année dernière. C'est un rendement d'une tonne trois quarts à l'acre, et le nombre d'acres livrés à cette culture a été de cinq cent mille plus conséquent qu'auparavant. La récolte de racines a été faite et très inférieure à la dernière, soit deux millions de boisseaux de pommes de terre et de boisseaux de pommes de terre, à Toronto, vient de faire publier un nouvel état relatif à la dernière

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

M. Blaireau peut vous recevoir

venez.

Sosthène la suivit et il fut

introduit par elle dans le cabi-

net de l'homme d'affaires.

Il se trouva en présence d'un

petit homme gros et trapu, qui

paraissait avoir trente-six ans.

Il avait une énorme tête qui

semblait collée sur ses larges

épaules carrées. Le haut de sa

tête plate était chauve. On

voyait dans ses cheveux noirs

quelque fils grisonnante. Sa

figure était entièrement rasée,

ses mains couvertes de poils. Il

avait de grosses lèvres rouges

pleines de sensualité. Son nez

était long et courbé comme le

bec d'un aigle. Ses petits yeux

ronds, jaunes et vifs ressem-

blaient également à ceux d'un

oiseau de proie.

Il portait une longue robe de

chambre de couleur bleue pas-

sée, dont les taches de graisse

et d'encre attestait le long usa-

ge.

Le mobilier du bureau était

de tout point digne du person-

nage; quelques chaises boîte-

sées et vermoulues, deux fau-

teuils ayant des trous par le-

quel sortait le crin, un vieux

bureau en acajou sur lequel

étaient jetés pèle-mêle toutes

sortes de papiers poussiéreux. Au

plafond et aux angles des murs

un étalage de toiles d'araignées;

partout une épaisse couche de

poussière, et une singulière

odeur de moisissure, de rance qui

prenaient.

Blaireau s'était levé pour rece-

voir son visiteur, et il avait at-

taché sur lui son regard scruta-

teur.

—Cette carte qu'on vient de

me remettre est la vôtie? demanda-t-il.

Le jeune homme s'inclina.

—Vous vous nommez Sosthène

de Perny.

—Oui, monsieur.

—Voilà un siège, essayez-

vous et dites-moi à quoi je dois

l'honneur de votre visite.

Monsieur, je viens pour vous

parler d'une affaire.....

—Naturlement. Ce n'est

jamais pour autre chose qu'on

vient de me trouver.

Blaireau appuya son coude

sur le bureau sa tête dans sa

main et ajouta :

—Allez, je vous écoute.

Si hardi que fut Sosthène, il

se sentit un moment embarrassé

en présence de cet homme sin-

gulier qui le mettait presque

brutalement en demeure de s'ex-

pliquer. Mais il n'avait pas

à hésiter. Avant compté sur

Blaireau, il fallait savoir s'il

était homme à accepter ou à re-

fuser ce qu'il venait lui propo-

ser.

—D'après ce qui m'a été dit

de vous, monsieur, de votre dis-

cration absolue, fit-il, je puis

vous parler librement, plein de

confiance, avec l'assurance que

tout ce que je vous dirai ne sera

jamais révélé.

Blaireau répliqua sèchement :

Monsieur, cette pièce est un

confessionnel; c'est le tombeau

des secrets.

Vous m'excuserez, car vous

avez une trop grande habitude

des affaires pour ne pas com-

prendre que je veuille m'entou-

rer de certaines précautions.

—Si vous me connaissez

meilleurs, tous ces préliminaires

sont évidemment inutiles. Parlez

donc.

—Pour des raisons majeures

que je vous expliquerai plus

tard, si vous le désirez, j'ai be-

soin d'un enfant venant de naî-

tre, c'est-à-dire ayant à peine un

ou deux jours.

Sosthène s'arrêta.

—Pourquoi faire? demanda

Blaireau.

—Oh! ce n'est pas pour lui

faire du mal, au contraire, il se

rait élevé avec beaucoup de

soins, entouré d'affection, et plus

tard une superbe position lui se-

rit acquise. Enfin, pour être plus explicite, il s'agit d'une jeune dame riche, portant un grand nom, qui n'ayant pas d'enfants et étant sans espoir d'en avoir, désire en adopter un.

Et c'est moi que vous venez trouver pour cette affaire? fit Blaireau toujours impressionnant, mais mon cher monsieur, vous n'avez qu'à vous présenter au bureau de l'assistance publique et tout de suite vous aurez ce qu'il vous faut. Soyez tranquille, il ne manque pas à l'hospice, malheureusement, d'enfants abandonnés ou que leur mère ne peut éléver.

—J'ai bien pensé à l'hospice des Enfants trouvés; mais il s'agit d'une circonstance exceptionnelle qui ne me permet pas de m'adresser à l'Assistance publique.

—Mon cher monsieur, dit Blaireau, un sourire ironique sur ses lèvres, je vous vois très-embarrassé; vous ne savez comment dire votre petite affaire.

Vous prenez des détours dans lesquels vous vous égarerez. Voyons, dites-moi d'abord pourquoi l'enfant en question ne doit pas avoir plus d'un ou deux jours.

Malgré son aplomb, Sosthène se troubla et rougit jusqu'aux oreilles.

Blaireau gardait un sourire sur ses lèvres, et son regard perçant semblait fouiller jusqu'au fond de la pensée de M. de Perny.

—Il faut que la famille de la jeune femme et tout le monde croient qu'elle est mère de l'enfant, répondit Sosthène.

—Ah! je commence à comprendre! s'écria Blaireau. C'est une admirable supercherie, un héritier à faire entrer de force dans une famille. Oh! oh! mais ce que vous appelez modestement une adoption, mon cher monsieur, est d'une gravité formidable. Hum! hum! je comprends qu'vous n'alliez rien demander à l'Assistance publique. Savez-vous bien au juste ce que vous voulez? Je ne crois pas. Eh bien, je vais vous le dire. Vous voulez tout simplement voler à une mère son enfant au moment de sa naissance, à moins que vous n'en trouviez une autre assez dénaturée pour vous livrer le sien. Certes, je sais qu'il y a des mères, —si elles peuvent avoir des droits à ce nom,—qui sont capables de faire ce honneur marché; il y en a bien d'autres—des monstres qui tuent leur enfant. Mais quand même, est-ce que vous croyez cela facile? On ne prend pas comme cela un enfant à une femme pour le jeter à une autre. Est-ce qu'il n'y a pas eu supposant le père inconnu, les parents, les amis, les voisins, les médecins, ou tout au moins une sage femme? Et l'état civil et la justice, et tout le reste..... Ah! ah! quand il s'agit d'un enfant on ne fait pas une opération de prestidigitation, et on ne peut pas dire en allongeant le bras et en ouvrant la main: «Passez mucus». Dites avez-vous pensé à tout cela?

—Pas avec autant de précision que vous, répondit Sosthène, qui avait eu le temps de retrouver son audace; aussi, je me félicite d'être venu vous trouver, car, malgré les difficultés à surmonter, j'espére que nous pourrons nous entendre et que vous ne me refuserez pas votre confiance.

Pendant un instant Blaireau parut réfléchir.

—Grosse chose, cher monsieur, reprit-il; affaire extrêmement délicate en dehors même de sa gravité.

Puis se redressant brusquement.

—Comment me connaissez-vous? Qui vous a parlé de moi? demanda-t-il.

—Plusieurs de mes amis.

—Que vous nommez.

—Marc Aubertin, de Cossier, le baron d'Orgette, le comte de Soyenne.

—Et c'est l'un deux qui vous a donné mon adresse.

—Oui, le comte de Soyenne.

tous m'ont fait votre éloge et m'ont dit combien vous étiez serviable.

—Pour des raisons majeures que je vous expliquerai plus tard, si vous le désirez, j'ai besoin d'un enfant venant de naître, c'est-à-dire ayant à peine un ou deux jours.

Sosthène s'arrêta.

—Pourquoi faire? demanda Blaireau.

—Oh! ce n'est pas pour lui faire du mal, au contraire, il se

rait élevé avec beaucoup de soins, entouré d'affection, et plus tard une superbe position lui se-

rit acquise. Enfin, pour être plus explicite, il s'agit d'une jeune dame riche, portant un grand nom, qui n'ayant pas d'enfants et étant sans espoir d'en avoir, désire en adopter un.

Et c'est moi que vous venez trouver pour cette affaire? fit Blaireau toujours impressionnant, mais mon cher monsieur, vous n'avez qu'à vous présenter au bureau de l'assistance publique et tout de suite vous aurez ce qu'il vous faut. Soyez tranquille, il ne manque pas à l'hospice, malheureusement, d'enfants abandonnés ou que leur mère ne peut éléver.

—J'ai bien pensé à l'hospice des Enfants trouvés; mais il s'agit d'une circonstance exceptionnelle qui ne me permet pas de m'adresser à l'Assistance publique.

—Mon cher monsieur, dit Blaireau, un sourire ironique sur ses lèvres, je vous vois très-embarrassé; vous ne savez comment dire votre petite affaire.

Vous prenez des détours dans lesquels vous vous égarerez. Voyons, dites-moi d'abord pourquoi l'enfant en question ne doit pas avoir plus d'un ou deux jours.

Malgré son aplomb, Sosthène se troubla et rougit jusqu'aux oreilles.

Blaireau gardait un sourire sur ses lèvres, et son regard perçant semblait fouiller jusqu'au fond de la pensée de M. de Perny.

—Il faut que la famille de la jeune femme et tout le monde croient qu'elle est mère de l'enfant, répondit Sosthène.

—Ah! je commence à comprendre! s'écria Blaireau. C'est une admirable supercherie, un héritier à faire entrer de force dans une famille. Oh! oh!

mais ce que vous appelez modestement une adoption, mon cher monsieur, est d'une gravité formidable. Hum! hum!

je comprends qu'vous n'alliez rien demander à l'Assistance publique.

—Savez-vous bien au juste ce que vous voulez?

—Eh bien, je vais vous le dire. Vous voulez tout simplement voler à une mère son enfant au moment de sa naissance, à moins que vous n'en trouviez une autre assez dénaturée pour vous livrer le sien.

Certes, je sais qu'il y a des mères, —si elles peuvent avoir des droits à ce nom,—qui sont capables de faire ce honneur marché; il y en a bien d'autres—des monstres qui tuent leur enfant.

Et quand il s'agit d'un enfant on ne fait pas une opération de prestidigitation, et on ne peut pas dire en allongeant le bras et en ouvrant la main: «Passez mucus».

Dites avez-vous pensé à tout cela?

—Pas avec autant de précision que vous, répondit Sosthène, qui avait eu le temps de retrouver son audace; aussi, je me félicite d'être venu vous trouver, car, malgré les difficultés à surmonter, j'espére que nous pourrons nous entendre et que vous ne me refuserez pas votre confiance.

Pendant un instant Blaireau parut réfléchir.

—Grosse chose, cher monsieur, reprit-il; affaire extrêmement délicate en dehors même de sa gravité.

Puis se redressant brusquement.

—Comment me connaissez-vous

TAPIS, TAPIS, etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et l's plus bas prix en fait de

Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures, et Meubles de toute sorte,

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1883.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 19.—M. Paul Bélanier, inspecteur des wagons de l'Intercolonial, est père de 33 enfants. Il s'est marié trois fois et sa première femme lui a donné 19 enfants, sa seconde 6 et sa troisième 8 jusqu'à présent. Les deux derniers sont jumeaux, et ont été baptisés la semaine dernière. M. Bélanier est âgé de 60 ans.

Québec, 19.—Vu un défaut de construction dans la maçonnerie de l'église Saint-Jean, une grande partie de l'édifice menace de s'écrouler, et doit être démolie et reconstruite.

Halifax, 19.—Mélinda Bastien, jeune femme âgée de vingt ans, du comté de Lunenburg, a été arrêtée ce soir, sous l'accusation d'infanticide.

ÉTATS-UNIS

Washington, 19.—Une grande assemblée a eu lieu, à la salle d'opéra Ford, sous les auspices du clean Na Gae, au sujet de la condamnation d'O'Donnell par les autorités anglaises. M. Robinson, de New-York, présidait l'assemblée. Il a porté la parole à nsi que MM. Colkins, Finerty et Belforn, tous membres du congrès.

EUROPE

Londres, 19.—En attendant et en revenant de l'église de Harwarden aujourd'hui, Gladstone a été escorté par la police.

Paris, 19.—Les anarchistes qui ont récemment convoqué une assemblée en face de la Bourse ont été condamnés à subir leur procès. Le procès des anarchistes accusés d'avoir fabriqué sans autorisation des matières explosives aura lieu vendredi.

CUEILLETTES DU REPORTER

Abondance de produits sur le marché, ce matin.

Une femme s'est fait voler quatre dindes sur le marché, hier.

Au théâtre de 10 cents, hier soir, il y avait salle comble.

La glace a trois pouces d'épaisseur sur la rivière Ottawa.

Fruits en sucre et confiseries de toutes espèces chez M. Bunnel, 540 rue Sussex.

Un citoyen d'Ottawa sera traduit devant le magistrat de police sous accusation d'avoir voté un chien.

Le bois de chauffage se vend très cher sur le marché actuellement.

Trois individus pour vente de boisson sans licence, comparaitront, vendredi, devant le magistrat de police.

Le commerce sur la rue Rideau, au dire des marchands est très satisfaisant cette semaine.

La cour du comté siège de nouveau aujourd'hui au palais de justice.

M. Joseph Sénecal doit ouvrir, dans quelques jours, des écuries de louage sur la rue Dalhousie.

Le gouverneur-général a fait visite aux dames du bazar de l'église "Trinity," hier après-midi.

Confiseries de Noël en gros et en détail chez M. Bunnel, 540 rue Sussex.

Le constable McKenzie n'a pas encore arrêté les individus qui ont volé des dindes, la semaine dernière, près des terrains de l'exposition.

Le Dr Perkins, qui était à Ottawa depuis quelques jours, est reparti hier soir.

On se plaint que les commerçants achètent de bonne heure, le matin, sur les marchés. M. Little devrait y voir.

Les heures de travail dans plusieurs boutiques de machinistes, ont été diminuées de deux heures par jour.

Le club de raquettes Métropolitain d'Ottawa prendra part à la grande réception des clubs de Montréal, lors de leur prochaine visite à Ottawa.

FÊTE DE SAINT-THOMAS

Aujourd'hui à quatre heures avait lieu au couvent du Sacré-Cœur, rue Rideau, une belle démonstration en l'honneur de Sa Grandeur Monseigneur Thomas Duhamel, à l'occasion de sa fête patronale qui arrive demain.

Sa Grandeur était accompagnée de M. le grand vicaire Routhier, et de M. l'abbé Campeau.

Les RR. PP. Tabaret, Pallier, Philibert, Balland, Gendreau, Nolin, Froc, Gladu, Godec, Guillet, Forget, Chabrol, Cole, Bennett, Vau-Sar, Marsan, Chasle, Duhant, Ripoche, Marsoin, du collège d'Ottawa ; les réverends MM. Cauvin et Harnois, de Hull ; le réverend M. Sloane, de l'Évêché ; le réverend M. Magnan, de Notre Dame de Lourdes ; le réverend M. Colf, rédacteur du *Catholic World* ; le réverend M. Whalen, curé de la paroisse Saint-Patrick ; M. l'abbé Prudhomme, curé de Sainte-Anne ; M. l'abbé Croteau, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste ; M. l'abbé Charlebois, chapelain du couvent des Sœurs de la Miséricorde ; le réverend M. Champlain, curé de la Gatineau, étaient au nombre des invités à la fête.

Les décorations de la salle étaient magnifiques et dénotait le meilleur goût.

La séance s'est ouverte par un grand morceau de musique exécuté sur trois pianos par Mmes Jennie Hagan, A. McGreevy, S. Auclair, S. Finley, B. Murphy et A. Boucher.

Après la présentation d'un magnifique bouquet par mademoiselle Auclair, les élèves senior ont chanté en chœur une cantate de bienvenue, mademoiselle Kavanagh faisant le solo.

L'exécution d'un morceau de harpe, par Alle A. Hagan, accompagnée sur le piano par Mlle Cheney, a eu un grand succès, et dénote de grandes talents chez ces jeunes demoiselles.

Mmes V. Saint-Jean et G. Kavanagh ont chanté à ratur un joli duo, puis l'hommage à sa Grandeur, composé de chant et récitation a été exécuté par Diles M. T. Duhamel, Ev. Tasse, C. Lauzon, L. Sylvain, et D. Saint-Jean.

Dile Duhamel, représentait l'ange du feu de la naissance de Sa Gr. n'deur, Dile E. Tasse, l'ange de Saint-Eugène, Dile C. Lauzon, l'ange du diocèse, et Dile L. Sylvain, l'ange du pensionnat.

Dile D. Saint-Jean a fait les souhaits et félicitations qui ont été suivis par un grand morceau sur le piano, exécuté par Diles V. Saint-Jean, M. Ryan, M. Garret, A. Hagan, N. Quinn et M. Leblanc.

La séance s'est terminée par un morceau très bien exécuté sur l'harmonium par Dile Jean Hagan, et une adresse présentée en un examen médical.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

GRANDS AVANTAGES.

Nous envoyons en ce moment les comptes pour l'année écoulée, sur lesquels nous lisons une réduction de 25 pour cent, à condition qu'ils soient payés d'ici au premier janvier prochain. Ceux qui n'auront pas soldé leurs comptes à cette date, auront à nous payer le plein prix de l'abonnement, qui était de \$4.00, payable pendant l'année.

Nous avons fait des arrangements avec *La Minerve*, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la *Minerve* et le *Canada*, éditions de chaque jour, pourront s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par un payement d'avance, pourvu naturellement que les arrivages, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadé que grand nombre de personnes s'exprimeront de profiter de cet avantage exceptionnel.

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le *Canada* sera payable d'avance.

Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quat aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir une piastre. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

QUAT AUX SOUSCRIPTEURS EN DEHORS DE LA VILLE, ILS PEUVENT SOUSCRIPTRE POUR DEUX MOIS EN NOUS ENVOYANT 50 CENTS, OU POUR QUATRE MOIS EN NOUS FAISANT PARVENIR UNE PIAS

TOUTES LES PIAS

T